

# Compte-rendu de la rencontre sur la coopération en collège et lycée

*Collège Léon Cordas – Montpellier – 18 novembre 2016*

**Présents** : Lucie (Philo - Béziers) – Claire (Maths - Béziers) – Sandrine (Français - Paulan) – Anne (Français - Sommières) – Cindy (Anglais - Montpellier) – Elodie (Physique) – Laura (HG) – Stéphane (Maths- Le Vigan) – Lionel (Maths- Le Vigan) - Carine (Maths- Montpellier) – Bernadette (Français – Le Vigan) – Julie (Maths – Montpellier) – Pili ( Langues étrangères , français) -Patrick (Occitan - Montpellier)

## **Remarques évoquées lors de la présentation**

- Témoignage : la mise en place de la coopération est beaucoup plus facile dans une classe de primaire qu'en collège (plusieurs enseignants sur le même groupe, nouvelle organisation, travail face à des adolescents).

- La mise en place du travail autonome est longue : les élèves ont des difficultés d'une part à s'organiser avec les fichiers auto-correctifs, et de l'autre à voir où ils en sont dans leurs ceintures.

## **Thèmes retenus (votes à choix multiple)**

- travail de groupe (12)
- tutorat (10)
- plan de travail (16)
- évaluation (3)
- degrés d'autonomie (3)
- écrit, oral (3)
- les élèves décrocheurs (11)
- outils pour différencier la progression des apprentissages et des enseignements. (6)

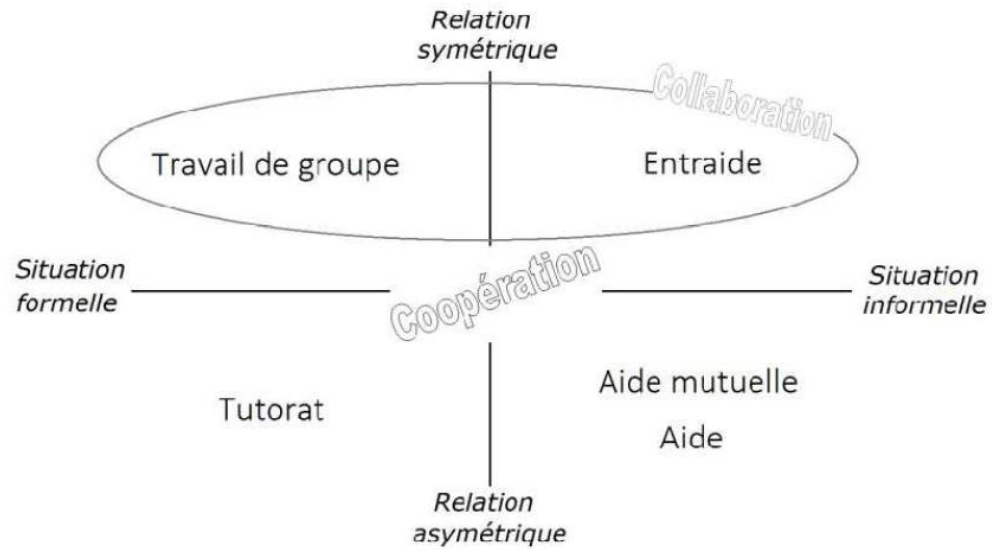
## **Le travail de groupe**

- Constat de la part d'un des enseignants :  
Depuis la mise en place de la classe coopérative, plus aucune pratique de travail de groupe.

### Ses différentes explications :

- La répartition des rôles dès le départ amène beaucoup de discussion au sein du groupe et bloque le démarrage. Trop de formalisme.

- Trop chronophage (Seulement 2h30 hebdomadaires en classe avec eux)
  - Difficulté à retrouver sa place auprès des élèves.
  - Peur que le travail en groupe soit beaucoup moins efficace que le travail individualisé, qui s'est bien mis en route.
- Difficultés rencontrées par d'autres enseignants dans le travail de groupe
    - L'appréhension d'un niveau sonore élevé au cours d'un travail de groupe. Même avec la mise en place des codes des sons, difficulté à faire travailler les élèves sans bruit.
    - Difficultés à trouver des travaux qui se prêtent réellement au travail de groupe. Souvent sont données des tâches qui pourraient être traitées individuellement.
    - Quelle posture adopter pendant que les élèves effectuent ce travail de groupe ? Comment en tant qu'enseignant organiser le bilan ? Comment différencier un travail de groupe ?
    - Dans les travaux de groupe, ce sont toujours les mêmes élèves qui assurent le rôle du secrétaire ou du rapporteur.
    - Constitution des groupes ? Sociogrammes ? Tirage au sort ? Groupes homogènes, hétérogènes ?
    - Sentiment de perte de temps dans l'explication des dispositifs.
  - Réponses, conseils suggérés
    - Ne pas attribuer les rôles (secrétaire, rapporteur ,etc...) dès le départ. Attendre que le projet soit lancé et que la nécessité du coup d'attribuer ces rôles se fasse ressentir. Vouloir cadrer dès le départ vide de son contenu.
    - Alternier le frontal, le travail de groupe, le travail individualisé est un bon moyen pour faire en sorte que chacun s'y retrouve.
    - D'après S.Connac, on distingue quatre formes de relations coopératives, dont fait parti le travail de groupe :



- Bien cibler la tâche à donner lors des travaux de groupe. Ne pas donner des activités que l'élève peut effectuer individuellement, juste pour faire du travail de groupe.
- Le travail de groupe est très bénéfique pour les élèves très timides qui ne prennent jamais la parole en classe entière. Dans un groupe on introduit du conflit socio-cognitif.
- Conserver les mêmes groupes pendant une certaine durée afin d'imposer que les rôles tournent ?

- Ne les autoriser qu'à poser 3 questions par groupe, et obligatoirement à l'écrit : cela les oblige à s'interroger déjà entre eux .
- Vidéo montrée par S. Connac : un enseignant utilise un jeu de carte pour constituer les groupes. Le côté aléatoire du tirage au sort permet de ne pas développer le sentiment d'injustice.
- Réalisation, par un ou plusieurs élèves, d'une carte mentale sur les règles du travail de groupe. L'afficher dans la classe et la relire à haute voix avant chaque travail de groupe.
- Ne pas appréhender la constitution des groupes sur la base des schémas relationnels Aimerions nous que l'inspection nous impose de travailler avec certains collègues ??? Des élèves effacés n'arrivent à se lâcher que dans les groupes affinitaires.
- Un autre exemple de constitution des groupes : regrouper les élèves selon les besoins, selon les premières hypothèses données par les élèves pour répondre à un problème.

### **D'autres interrogations survenues lors du débat :**

- Si tu ne fais ni du frontal, ni du travail de groupe, comment travailles-tu ?

*Réponse :*

Mes élèves ont un plan de travail, ils ont des tâches à réaliser. Ma classe ressemble à une ruche : tout le monde est en train de travailler sur des choses différentes en même temps. Ils ont des tâches précises à réaliser dans les 2 semaines. C'est du travail individuel mais ils peuvent aller s'entraider, demander de l'aide. Il n'y a pas un seul groupe où tous les élèves travaillent sur la même chose.

- Mon angoisse dans l'aide ou l'entraide c'est que ce soit toujours les mêmes qui aident, et que finalement le fait d'aller aider freinent les bons élèves dans leurs apprentissages. En effet à la place d'aider, ils pourraient aller plus loin...

*Réponses :*

- Ne pas oublier que dans la relation tuteur - tutoré , c'est le tuteur qui apprend le plus.
- En tant que profs on se rend compte à quel point au fil des années, à force d'expliquer, on est de plus en plus performants dans ce que l'on enseigne !!
- Si dans une compétence par exemple tu définis trois niveaux, ça peut être très intéressant par exemple que ce soit un élève de niveau 2 qui tutore un élève

de niveau 1, car, seulement en expliquant, il peut très bien accéder au niveau 3.

- Le travail en plan de travail permet aux élèves à l'aise de pouvoir aller plus loin. Ensuite il existe des outils pour que les aidants puissent manifester leur non disponibilité à un moment donné : le tétra-aide de Bruce Demaugé, ou le passeport.
- Personne n'est obligé d'aider, personne n'est obligé d'être tuteur. On peut être expert et ne jamais aider.

### **Jeux coopératifs proposés en début d'année :**

Anne et Bernadette enverront des exemples à travers la liste coop2nd

**Bilan météo** : soleil ( 10) nuages (4)